

# ORCHESTRE DE PARIS

*Krzysztof Penderecki n'ayant pu achever à temps la composition du Concerto pour harpe dont Xavier de Maistre est le dédicataire, la création a dû être reportée à une date ultérieure.*

LE CHASSEUR MAUDIT, POÈME SYMPHONIQUE

**César FRANCK**

1822-1890

.....

CONCERTO POUR PIANO N° 1 EN MI BÉMOL MAJEUR, S. 124

**Franz LISZT**

1811-1886

.....

*Entracte*

.....

CONCERTSTÜCK POUR HARPE ET ORCHESTRE, OP. 39

**Gabriel PIERNÉ**

1863-1937

.....

TOTENFEIER, POÈME SYMPHONIQUE

**Gustav MAHLER**

1860-1911

.....

*Fin du concert aux environs de 22h30*

*Bertrand Chamayou et Xavier de Maistre dédicaceront leurs disques à l'issue des concerts*

.....

**James GAFFIGAN** *direction*

**Bertrand CHAMAYOU** *piano*

**Xavier de MAISTRE** *harpe*

**Orchestre de Paris**

**Roland DAUGAREIL** *violon solo*



Grande Salle – Philharmonie 1

20h30

Mercredi 7 et jeudi 8 octobre 2015

# LE CHASSEUR MAUDIT, POÈME SYMPHONIQUE

**César** FRANCK

*C'est la grande chasse infernale  
qui durera jusqu'au dernier jour, et  
qui souvent cause tant d'effroi au  
voyageur de nuit. Maint chasseur  
pourrait en faire de terribles récits, s'il  
osait ouvrir la bouche sur des choses  
pareilles.*

Bürger, traduction de Gérard de Nerval

Un dimanche matin, un comte rhénan commet le sacrilège de partir à la chasse, indifférent au son des cloches et au chant des fidèles. Mais bientôt, son cheval s'arrête, son cor német plus aucun son. Une voix terrible profère sa malédiction : le chasseur est condamné à une chevauchée éternelle, poursuivi par des démons. Tel est l'argument du **poème symphonique** que Franck composa d'après la ballade de Gottfried August Bürger, publiée en 1786. Le poème, titré en allemand *Der wilde Jäger* (littéralement « Le Chasseur sauvage »), était connu en France grâce à la traduction de Gérard de Nerval (1830). Dans le résumé de l'action placé en tête de la partition, Franck écarte les scènes d'oppression sociale (chez Bürger, le chasseur détruit les biens des paysans pour assouvir son plaisir), et conserve des thèmes éminemment romantiques : la chevauchée fantastique, la nature peuplée de forces obscures, la faute punie par une malédiction. Sa musique évoque successivement la ferveur des fidèles, la folle cavalcade ponctuée de fanfares cuivrées, puis, après un silence angoissant, le tourbillon infernal qui emporte le chasseur impie.

“

Je suis frappé de son ton d'orgueil  
démesuré. Très aimable, d'ailleurs.  
Un grand vieillard sec, vif, alerte,  
souriant de toute sa grande bouche,  
qui montre ses dents petites et  
espacées, de petits yeux vifs.

Romain Rolland au sujet de Franck

”

## CÉSAR FRANCK, LE « PATER SERAPHICUS »

Né à Liège, Franck accomplit l'essentiel de sa carrière dans la capitale française. En 1859, il fut nommé titulaire de l'orgue de l'église Sainte-Clotilde qui lui permit de déployer son remarquable talent d'improvisateur. Surnommé de son vivant « Pater seraphicus », il donna un nouveau souffle au répertoire de son instrument. En 1872, il devint professeur d'orgue au Conservatoire où il compta parmi ses élèves d'Indy, Chausson, Duparc, Vierne ou encore Tournemire. L'année précédente, il avait participé à la fondation de la Société nationale de musique, destinée à promouvoir les jeunes compositeurs français. S'il composa des œuvres pour piano, pour orgue, de la musique de chambre et des partitions religieuses, il joua un rôle décisif dans le développement de la musique orchestrale française, grâce à ses poèmes symphoniques (Ce qu'on entend sur la montagne et Les Djinns d'après Hugo, Les Éolides d'après Leconte de Lisle, Le Chasseur maudit d'après Bürger) et à sa célèbre Symphonie en ré mineur.

Composé en 1881-1882 et créé le 31 mars 1883, à la Société nationale de musique, salle Érard à Paris, sous la direction d'Édouard Colonne  
Durée approximative : 15 minutes

## EN SAVOIR PLUS

– Joël-Marie Fauquet, *César Franck*, Éd. Fayard, 1999  
– Eric Lebrun, *César Franck*, Éd. Bleu nuit, 2012

## LE SAVIEZ-VOUS ?

**Poème symphonique**: Liszt inventa le terme de « symphonische Dichtung » (poème symphonique) pour désigner des partitions fondées sur une source extra-musicale (picturale, historique, le plus souvent littéraire).

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Chasseur maudit* de Franck est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1991, où il fut dirigée par Lawrence Foster. Lui a succédé Gilbert Varga en 1995.

# CONCERTO POUR PIANO N° 1 EN MI BÉMOL MAJEUR, S. 124

**Franz LISZT**

**Composé** en 1831, et révisé jusqu'en 1856. Créé le 17 février 1855 à Weimar par Liszt au piano sous la direction d'Hector Berlioz

**Quatre sections enchaînées** : 1. Allegro maestoso – 2. Quasi adagio – 3. Allegretto vivace – 4. Allegretto marziale animato

**Durée approximative** : 20 minutes

.....

## EN SAVOIR PLUS

– Bruno Moysan, *Liszt*, Éd. Jean-Paul Cisserot, 1999

– Rémy Stricker, *Franz Liszt : les ténèbres de la gloire*, Gallimard, 1993

.....

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Concerto pour piano n° 1* de Liszt entra au répertoire de l'orchestre en 1980, interprété par Brigitte Engerer sous la direction de Kyril Kondrachine. Depuis, lui ont succédé Martha Argerich en 1983 et Marc Laforêt en 1984, tous deux sous la direction de Daniel Barenboim, Krystian Zimerman en 1985 (dir. Gary Bertini), Jean-Yves Thibaudet en 1986 (dir. Semyon Bychkov), Hélène Grimaud en 1988 (dir. Pierre-Michel Durand), Rafael Orozco en 1989 (dir. Sian Edwards), Georges Pludermacher en 1992 (dir. Semyon Bychkov), à nouveau Brigitte Engerer (dir. John Nelson) en 1997, Daniel Barenboim en 2011 (dir. Omer Meir Wellber) et enfin Boris Berezovsky (dir. Paavo Järvi) en 2014.

*Mon piano, c'est pour moi ce qu'est au marin sa frégate, ce qu'est à l'Arabe son coursier, plus encore peut-être, car mon piano, jusqu'ici, c'est moi, c'est ma parole, c'est ma vie.*

Franz Liszt

Quand Liszt amorça son *Concerto pour piano n° 1*, il était un virtuose adulé dans toute l'Europe. Lorsqu'il apposa le point final, après maints remaniements (certains après la création de l'œuvre), il avait abandonné sa carrière de concertiste itinérant. Installé à Weimar où, en 1848, il avait accepté le poste de Kapellmeister de la cour du grand-duc, il ambitionnait de conquérir des genres nobles, aux vastes proportions (oratorio, sonate, musique orchestrale avec ou sans soliste). Les concertos pour piano étaient légion à l'époque, mais s'écartaient rarement de schémas stéréotypés : trois mouvements selon un plan vif-lent-vif, une alternance entre le soliste et l'orchestre, des traits brillants au sein d'une substance parfois mince. Ils visaient à mettre en valeur la technique du virtuose dont ils flattaient l'égoïsme. Liszt nourrit d'autres ambitions. Fusionnant des idées issues de sa pratique de l'improvisation avec les structures de la symphonie romantique, il propose une conception inédite en quatre volets enchaînés. Cette construction en une seule coulée, il l'avait toutefois observée dans la *Wanderer-Fantaisie* de Schubert, œuvre pour piano seul dont il avait réalisé une transcription

(amplification, plutôt) pour piano et orchestre. Mais il se soucie également de l'unité du *Concerto*, qu'il cimente au moyen de motifs reparaisant d'une section à l'autre (la dernière, notamment, récapitule l'ensemble des thèmes). Il ne s'agit pas de banals retours à l'identique puisque les thèmes se métamorphosent au fil de leurs occurrences. Mais la complexité du travail compositionnel se double d'un pouvoir d'attraction immédiat, car Liszt aime toujours éblouir son public. Le *Concerto* s'achève d'ailleurs avec une éblouissante péroraison qui a valeur de signature. Autre moyen de séduction : modeler la ligne mélodique sur la vocalité de l'opéra italien, comme dans l'envoûtant *Adagio*.

“ Il parle *piano* comme Goethe parlait *allemand*, comme Moore parle *anglais*, comme Weber parlait *orchestre*.

Hector Berlioz

”

.....

## FRANZ LISZT ET LA MUSIQUE SYMPHONIQUE

*Le public conserve de Liszt l'image d'un pianiste virtuose, qui a surtout composé pour son instrument. C'est méconnaître les autres pans de sa création, en particulier le versant orchestral. En 1848, Liszt inventa le terme de « symphonische Dichtung » (poème symphonique) pour désigner des partitions fondées sur une source extra-musicale (picturale, historique, le plus souvent littéraire). Dans ses poèmes symphoniques, il ne cherche pas tant à transposer une action en musique, qu'à dessiner une trajectoire spirituelle (Les Préludes d'après Lamartine) ou à broser le portrait psychologique de personnages qui sont autant de métaphores de l'artiste romantique (Tasso, Prométhée, Orphée, Hamlet). Avec la Faust-Symphonie (inspirée par la pièce de Goethe) et la Dante-Symphonie (inspirée par La Divine comédie), dont les derniers mouvements incluent des voix, il réalise une captivante fusion de la symphonie, du poème symphonique et de la cantate.*

# CONCERTSTÜCK POUR HARPE ET ORCHESTRE OP. 39

**Gabriel PIERNÉ**

**Composé** en 1901, et créé le 2 janvier 1903, aux Concerts Colonne à Paris par Henriette Renié sous la direction du compositeur

**Trois mouvements enchaînés** : . Allegro moderato – 2. Andante – 3. Allegretto scherzando

**Durée approximative** : 14 minutes

## EN SAVOIR PLUS

– Gabriel Pierné, *Correspondance romaine*, Éd. Symétrie, 2005

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Concerto pour harpe* de Gabriel Pierné est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1968 où il fut interprété par Nicanor Zabaleta sous la direction de Charles Munch.

*Il sut, au milieu de tant d'influences bariolées et contradictoires, garder toujours dans son œuvre un sentiment de la mesure, et se rattache à la tradition de la musique française qu'il a défendue, avec un talent immense, au pupitre de chef de l'Orchestre Colonne qu'il occupa pendant près de vingt ans.*

**Henri Sauguet, compositeur français (1901-1989)**

**E**n ce début de XX<sup>e</sup> siècle, le milieu des harpistes parisiens dut connaître quelques remous. En effet, Pierné avait destiné son *Concertstück* pour harpe à Alphonse Hasselmans (1845-1912), célèbre harpiste d'origine belge, professeur au Conservatoire de Paris depuis 1884. Peu satisfait, semble-t-il, par le jeu du soliste, il confia toutefois la création à la jeune Henriette Renié (1875-1956), ancienne élève d'Hasselmans, également compositrice. Brouille entre les solistes qui, par la suite, jouèrent tous deux l'œuvre à maintes reprises. C'est avec ce *Concertstück* qu'Hasselmans se produisit pour la dernière fois avec orchestre en public. Le terme « Concertstück » (plus souvent orthographié « Konzertstück ») est généralement utilisé pour une partition concertante plus courte qu'un concerto traditionnel, et souvent d'un seul tenant (les sections ou mouvements s'enchaînent). Pierné a offert à la harpe une

musique à l'exquise délicatesse, très bien écrite pour l'instrument. L'orchestre dialogue avec le soliste, le sert de couleurs raffinées sans jamais le couvrir. L'œuvre s'ouvre sur un *Allegro moderato* au lyrisme chaleureux et distingué, où domine un climat de rêverie et une sensation d'improvisation. Lui succède un *Andante* assez bref, serein et chantant, alliant charme et noblesse du ton. L'*Allegretto scherzando* apporte une conclusion dansante et récapitule les thèmes des mouvements précédents, selon le principe cher à Liszt.

“ Un bon chef d'orchestre doit être éclectique dans ses choix ; en montant à son pupitre, il doit oublier ses goûts personnels et ses préférences, et se mettre tout entier au service de celui qu'il interprète.

Propos de Pierné rapportés par André Cœuroy

## GABRIEL PIERNÉ, LA POÉSIE DE L'ÉLÉGANCE

*Au Conservatoire de Paris, il étudie avec Marmontel (piano), Massenet (composition) et Franck (orgue) dont il reprend la tribune à l'église Sainte-Clotilde. Si ses premières œuvres souscrivent à un charme facile, il manifeste de nouvelles ambitions au tournant du siècle, avec son poème symphonique L'An mil (1898), sa Sonate pour violon et piano (1900) et l'opéra La Fille de Tabarin (1901). Musicien de haute culture, fin technicien, il sait aussi se laisser guider par son instinct. Il peut écrire dans le style naturaliste, se glisser élégamment dans l'ambiance d'un salon, comme divertir avec des chansons de cabaret. Respectueux de la tradition mais ouvert à la nouveauté, il marie un lyrisme hérité du romantisme à un raffinement harmonique témoignant de son admiration pour Debussy. Chef d'orchestre éclectique et réputé, il a longtemps dirigé les Concerts Colonne, et créé des œuvres aussi importantes qu'Ibéria de Debussy, Tzigane de Ravel et L'Oiseau de feu de Stravinski.*

# TOTENFEIER, POÈME SYMPHONIQUE

**Gustav MAHLER**

*À l'insu de soi-même et par une inspiration venue d'ailleurs, on construit parfois quelque chose que l'on cesse de comprendre, une fois que l'œuvre est venue au monde.*

Gustav Mahler

Jeune compositeur à la créativité bouillonnante, chef d'orchestre à l'Opéra de Leipzig, Gustav Mahler met en chantier *Totenfeier* en décembre 1887, alors qu'il n'a pas encore achevé sa *Symphonie n° 1*. En août 1888, à Prague, il termine ce qu'il conçoit encore comme un morceau indépendant. Cinq ans plus tard, il le révisera et en élargira l'orchestration pour en faire le premier mouvement de la *Symphonie n° 2* « Résurrection ». Cette « Fête des morts » (*Totenfeier* peut aussi se traduire par « Cérémonie funèbre ») voit le jour au moment de sa passion pour Marion Weber. Relation semée d'embûches, car l'aimée est mariée (au petit-fils du compositeur Carl Maria von Weber). Le titre de la partition proviendrait de *Dziady*, poème dramatique d'Adam Mickiewicz que Siegfried Lipiner (ami de Mahler) avait traduit en allemand par « Todtenfeier » (on trouve aussi l'orthographe « Totenfeier »). Chez l'écrivain polonais, le héros prénommé Gustav (comment éviter l'identification ?) se suicide par désespoir amoureux. Le compositeur déclare, au sujet de sa page orchestrale : « Le héros symphonique est porté en terre après un long combat contre la vie et le destin. » Ces funérailles sont accompagnées par une marche funèbre, comme en comportent bien des œuvres de Mahler, tant instrumentales (troisième mouvement de la *Symphonie n° 1*,

début de la *Symphonie n° 5*) que vocales (*Die zwei blauen Augen, Wo die schönen Trompeten blasen, Der Tambours'g'sell*, etc.). Le choix de la tonalité de *do* mineur n'est peut-être pas fortuit, puisque c'est aussi le ton de la marche funèbre de la *Symphonie n° 3* « *Eroica* » de Beethoven. Durant toute la pièce, le thème initial, âpre et menaçant, alterne avec un deuxième élément thématique, dont le lyrisme et la clarté permettent par moments d'échapper au climat oppressant. Mais *Totenfeier* se referme sans avoir résolu les tensions. Il faudra attendre les vers de Klopstock chantés triomphalement par le chœur dans le dernier mouvement de la *Symphonie n° 2* pour que le cheminement vers la lumière connaisse son accomplissement.

Hélène Cao

“ Tu ressusciteras, oui, tu ressusciteras, / Mon cœur, en un clin d'œil ! / Ce que tu as enduré / Te portera vers Dieu !

Friedrich Gottlieb Klopstock, poète allemand  
1724-1803

”

## MAHLER, MORT ET RÉSSURRECTION

*Les marches funèbres rythment la musique de Mahler comme les décès de ses proches jalonnent son existence. Issu d'une famille de quatorze enfants dont la moitié meurt avant d'avoir deux ans, il perd son père, puis l'une de ses sœurs et sa mère en 1889, en l'espace de quelques mois. En 1907, sa fille aînée succombe à la maladie. Ces deuils sont-ils à l'origine de l'omniprésence de la mort dans son œuvre ? Mahler déclarait qu'il n'aurait jamais pu composer les Kindertotenlieder (« Chants des enfants morts ») s'il avait au préalable vécu cette situation. Chez lui, les victimes de la Grande Faucheuse sont des enfants morts de faim (Das irdische Leben), de maladie (Kindertotenlieder), des soldats déserteurs (Zu Strassburg auf der Schanz, Der Tambours'g'sell) ou tombés sur le champ de bataille (Wo die schönen Trompeten blasen, Revelge). Mort injuste des faibles, des innocents et des miséreux, pour lesquels Mahler conserve néanmoins l'espoir d'un au-delà radieux, à l'image de la résurrection de la Symphonie n° 2.*

Composé en 1888, et créé le 4 mars 1895 à Berlin sous la direction du compositeur (dans le cadre de la création des trois premiers mouvements de la *Symphonie n° 2*)  
Durée approximative : 20 minutes

## EN SAVOIR PLUS

– Stéphane Friédérich, *Gustav Mahler*, Éd. Actes Sud/ Classica, 2004.  
– Henry-Louis de la Grange, *Gustav Mahler*, Éd. Fayard, 2007

## L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Totenfeier* de Mahler est joué pour la première fois par l'Orchestre de Paris, indépendamment de la *Symphonie n° 2*.

## JAMES GAFFIGAN

Direction

James Gaffigan est actuellement Chef principal de l'Orchestre symphonique de Lucerne, et Principal chef invité de l'Orchestre philharmonique de la radion néerlandaise. Il a également été nommé Principal chef invité de l'Orchestre du Gürzenich de Cologne en 2013, poste qui a été créé spécialement pour lui. James Gaffigan se produit parallèlement avec les formations symphoniques et sur les scènes d'opéra les plus réputées en Europe, aux États-Unis et en Asie. Outre ses collaborations avec l'Orchestre de Paris, mentionnons notamment celles avec les orchestres philharmoniques de Munich, Londres, Dresde, Oslo et Rotterdam, l'Orchestre symphonique de Vienne, la Staatskapelle de Dresde, le Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin, le Konzerthaus de Berlin, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, l'Orchestre symphonique de Birmingham, The Orchestra of the Age of Enlightenment, etc. Parmi les points forts de sa saison 2015/2016, notons ses débuts avec le Philharmonique de New York et la direction de l'opéra *Don Giovanni* au Bayerische Staatsoper de Munich. James Gaffigan retrouvera également, outre l'Orchestre de Paris, les orchestres philharmoniques de Munich et de Los Angeles, l'Orchestre national de France, et dirigera *Les Noces de Figaro* au Staatsoper de Vienne. Lauréat du Premier prix du Concours international de direction sir Georg Solti en 2004, James Gaffigan est diplômé du Conservatoire de la Nouvelle-Angleterre et de la Shepherd School of Music de Houston. Il a également étudié la direction dans le cadre de l'Académie du Festival de musique d'Aspen, et suivi les classes de direction du Centre de musique de Tanglewood. En 2009, s'est achevé son mandat de trois ans comme chef associé de l'Orchestre symphonique de San Francisco, poste qui avait été créé pour lui. Avant, il avait été chef assistant de Franz Welser-Möst auprès du Cleveland Orchestra.



### James Gaffigan et l'Orchestre de Paris

James Gaffigan a fait ses débuts avec l'Orchestre de Paris en 2014, dans un programme Weill / Korngold (avec Gil Shaham au violon) / Prokofiev.

[jamesgaffigan.com](http://jamesgaffigan.com)

© Festival de Saint-Denis 2014

# RADIO CLASSIQUE

ACCOMPAGNE  
L'ORCHESTRE DE PARIS  
POUR SA SAISON 2015-2016

DIRIGÉ PAR  
PAAVO JÄRVI



PARIS  
101.1 FM

RADIO  
CLASSIQUE

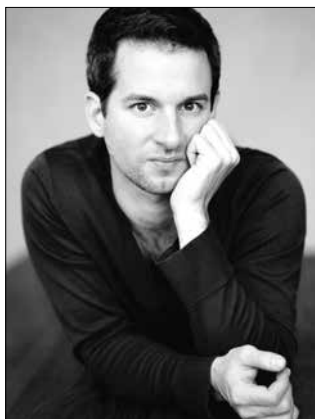
La radio qui change des radios classiques

## BERTRAND CHAMAYOU

Piano

---

Lauréat à trois reprises des Victoires de la Musique (2006 : Révélation – 2011 : Soliste de l'année et 2012 : Disque de l'année) après avoir été lauréat à l'âge de 20 ans (en 2001) du prestigieux Concours Long-Thibaud, Bertrand Chamayou a débuté le piano au Conservatoire de Toulouse puis a étudié avec le pianiste Jean-François Heisser au Conservatoire de Paris – CNSMDP et a été par la suite l'un des derniers élèves de l'illustre Maria Curcio à Londres. Il a collaboré avec, outre l'Orchestre de Paris, le London Philharmonic, le Gewandhaus de Leipzig, le Rotterdam Philharmonic, le Hr-Sinfonieorchester de Francfort, les orchestres de la WDR de Cologne, de la NDR de Hambourg et de la SWR de Stuttgart, le Danish National Symphony Orchestra, la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême, l'Orchestre de la NHK à Tokyo ou le Philharmonique de Radio France, sous la direction de Pierre Boulez, Sir Neville Marriner, Semyon Bychkov, Leonard Slatkin, Michel Plasson, Louis Langrée, Stéphane Denève, Ludovic Morlot ou Andris Nelsons. Au cours de la saison 2015/2016, il retrouvera le Philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre national de France. Il fera ses débuts avec l'Orchestre du Konzerthaus de Berlin, l'Orchestre symphonique de Cincinnati, l'Orchestra Sinfonica de Sao Paulo et donnera à nouveau l'intégrale Ravel en récital au Wigmore Hall de Londres, au Théâtre des Champs-Élysées, au Festival de Gstaad, au Festival de La Roque d'Anthéron et à Santiago du Chili. Artiste exclusif Erato / Warner, il a déjà enregistré un album Schubert très remarqué et prépare la sortie d'un disque Ravel pour janvier 2016. Il avait précédemment signé un album Liszt (*Études d'exécution transcendantes*) pour Sony Classical et trois disques pour le label Naïve : Mendelssohn, Franck et l'intégrale des *Années de Pèlerinage* de Liszt.



**Bertrand Chamayou  
et l'Orchestre de Paris**

Bertrand Chamayou a fait ses débuts avec l'Orchestre de Paris en 2010 dans la *Burleske* de Strauss sous la direction de Michel Tabachnik. Il est revenu en 2011 pour interpréter le *Concerto n° 2* de Bartók sous la direction de Pierre Boulez, en 2013 dans le *Concerto pour deux pianos* de Mendelssohn (avec Jean-Frédéric Neuberger) sous la direction de Louis Langrée, puis dernièrement en 2015 dans le *Concerto n° 1* de Mendelssohn sous la direction de Thomas Hengelbrock.

---

© Marco Borggreve

## XAVIER DE MAISTRE

Harpe

---

Xavier de Maistre reçoit sa formation de harpe auprès de Vassilia Briano au conservatoire de Toulon avant de se perfectionner auprès de Catherine Michel et Jacqueline Borot à Paris. Il remporte en 1998 le Premier prix et deux prix d'interprétation au Concours de Bloomington (USA), le plus prestigieux concours international de harpe, et devient la même année le premier musicien français admis à la Philharmonie de Vienne. En résidence avec l'Orchestre symphonique de la WDR de Cologne la saison dernière, il multiplie au cours de la saison 2015/2016 les collaborations de premier plan : ces concerts avec l'Orchestre de Paris seront suivis par des engagements avec le London Philharmonic Orchestra, puis avec l'Orchestre symphonique national du Danemark. Il se produira également avec l'Orchestre philharmonique de Tampere en Finlande, l'Orchestre Tonkünstler en Autriche, la Deutsche Kammerphilharmonie de Brême, l'Orchestre national d'Espagne, l'Orchestre philharmonique du Qatar et l'Orchestre symphonique de Chicago sous la direction de Riccardo Muti. Xavier de Maistre enregistre en exclusivité pour le label Sony Music depuis 2008. Son premier CD, *Nuit d'Étoiles* consacré à Debussy est récompensé par un Echo Klassik Award dans la catégorie « Instrumentiste de l'année ». Ont suivi *Hommage à Haydn* (2009) et *Aranjuez* (2010). *Nozze Veneziane* (2012) s'est classé dans le top-10 des ventes de musique classique en France et en Allemagne. En 2013, paraissent un DVD avec la soprano Diana Damrau et un enregistrement du *Concerto pour piano K.459* de Mozart transcrit pour la harpe, avec le Mozarteum Salzburg (dir. Ivor Bolton). Récemment, est paru *Moldau*, consacré au répertoire slave. Depuis 2001, Xavier de Maistre est professeur à la Musikhochschule de Hambourg et donne régulièrement des masterclasses à la Julliard School de New York, à la Toho University de Tokyo et au Trinity College de Londres. Xavier de Maistre joue sur une harpe Lyon-Healy.



**Xavier de Maistre  
et l'Orchestre de Paris**

Xavier de Maistre a fait ses débuts avec l'Orchestre de Paris en 2011, dans la transcription pour harpe du *Concierto de Aranjuez* sous la direction de Kristjan Järvi. Il est revenu en 2014 pour interpréter le *Concerto pour harpe* de Glière.

[xavierdemaistre.com](http://xavierdemaistre.com)

---

© Gregor Hohenberg / Sony Classical



## PORTRAIT

# NADIA MARANO-MEDIOUNI

Violoniste de l'Orchestre de Paris



### Comment êtes-vous venue à votre instrument ?

Mon père voulait que ses enfants soient cultivés. Nous habitons en Seine-Saint-Denis et par chance, un conservatoire s'est ouvert à côté de chez nous, si bien que nous sommes tous mis à la musique. J'ai commencé par le piano mais lorsque j'ai vu un spectacle avec de jeunes violonistes jouant « Ah vous dirai-je, maman », ça a été une véritable révélation. Trois ans plus tard, j'entrais au Conservatoire de Paris.

### Un disque qui a marqué votre enfance ?

L'enregistrement du Concerto pour violon de Mendelssohn par Yehudi Menuhin, que j'ai reçu en prix de fin d'année au Conservatoire de Rosny. Très vite, je me suis fixé pour but de jouer cette œuvre. Et à 12 ans, je le jouais !

### Votre instrument ?

Il y a quelques années, j'ai acheté un violon que j'adore ! C'est un violon italien de 1750 qui possède la qualité de son et de timbre que je recherchais. Je ne le lâche plus !

### Votre plus grande fierté ?

D'être entrée à l'Orchestre de Paris sous la direction de Daniel Barenboim et d'être la première musicienne d'origine algérienne de l'orchestre !

### Le plus beau souvenir avec l'Orchestre ?

L'Elektra de Strauss avec Esa-Pekka Salonen au Festival d'Aix-en-Provence a été un véritable choc ! Nous étions tous au bord des larmes à la fin des représentations.

### Un projet musical qui vous tient à cœur ?

Depuis 2010, je joue dans le West-Eastern

Divan Orchestra de Daniel Barenboim. C'est un orchestre qui réunit des musiciens israéliens, palestiniens ou venant de pays arabes. Je suis une des plus âgées mais j'ai tout de suite été acceptée ! C'est une expérience et une aventure incroyables !

### Un musicien au-dessus de tous les autres ?

Daniel Barenboim précisément. C'est un homme qui a une telle ouverture d'esprit et une telle approche de la pédagogie qu'il soulève constamment des montagnes. Ainsi, le Divan Orchestra offre des bourses aux musiciens pour étudier en Allemagne. Sans cette chance, tous ces jeunes du Moyen-Orient n'auraient pas eu les moyens d'étudier.

### La Philharmonie de Paris ?

La Philharmonie est une révélation absolue, qui dépasse toutes nos espérances. Cette salle, très bien intégrée dans son environnement, nous a déjà permis d'élargir notre public.

### Un répertoire de prédilection ?

Je suis une fan d'opéra ! J'y vais au moins une fois par mois. J'avoue avoir un penchant pour les voix d'hommes, notamment celles de Rolando Villazón ou de René Pape.

### Une musique indispensable à votre vie ?

Schubert. Les mouvements lents des Sonates pour me reconforter et les mouvements rapides quand je vais bien !

### Un répertoire que l'orchestre ne joue pas assez ?

Les symphonies de Mozart qu'on joue trop rarement ! Cela fait un bien fou techniquement, sur le plan de l'ensemble comme sur la recherche des timbres. C'est un répertoire très délicat dans lequel personne n'a le droit à l'erreur.

### Dernier coup de cœur ?

Yamandu Costa. Il hisse la guitare à un niveau incroyable. On peut vraiment parler de génie dans son cas ! Quand on joue avec lui, on se laisse aller, on le suit, c'est extraordinaire...

### L'avenir ?

L'orchestre s'est beaucoup développé avec l'arrivée de jeunes qui ont apporté une vraie énergie. C'est vrai, nous ne sommes pas toujours d'accord, car les plus anciens, comme moi, ont connu des chefs issus de traditions différentes, si bien que nos attentes vis à vis d'un chef ne sont pas les mêmes. Mais l'échange est enrichissant pour tous !

# Le Monde partenaire de L'ORCHESTRE DE PARIS

## CULTIVEZ VOS POINTS DE VUE, ARGUMENTEZ VOS CRITIQUES.

CHAQUE JOUR LA CULTURE  
EST DANS **Le Monde**  
ET CHAQUE WEEK-END  
DANS LE SUPPLÉMENT  
**culture&idées**  
ET DANS **M** LE MAGAZINE



Suivez aussi la culture sur [lemonde.fr/culture/](http://lemonde.fr/culture/)



## ORCHESTRE DE PARIS

PAAVO JÄRVI DIRECTEUR MUSICAL

L'Orchestre de Paris donne plus d'une centaine de concerts chaque saison dans le cadre de sa résidence à la Philharmonie de Paris, nouvelle salle parisienne conçue par l'architecte Jean Nouvel, ou à l'occasion de ses tournées internationales.

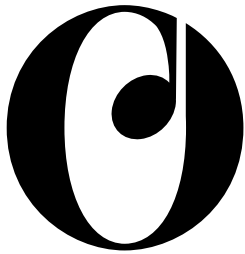
Il a donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi et Christoph Eschenbach se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Depuis 2010, Paavo Järvi en est le septième directeur musical. À partir de la saison 2016/2017, Daniel Harding lui succèdera comme directeur musical, Thomas Hengelbrock devenant quant à lui chef associé à l'orchestre. L'orchestre inscrit son répertoire dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service du répertoire des  $xx^e$  et  $xxi^e$  siècles à travers la commande de nombreuses œuvres. Au cours de la saison 2015/2016, il joue en première mondiale deux œuvres, *Sow the Wind* d'Erkki-Sven Tüür lors de l'ouverture de saison et *Caprice pour orchestre II* de Richard Dubugnon en mai 2016.

Juste après l'ouverture de saison de la Philharmonie de Paris, l'orchestre s'est produit à la Scala de Milan sous la direction de Paavo Järvi. En novembre 2015, Paavo Järvi emmènera l'orchestre, en compagnie

de Sol Gabetta et Gautier Capuçon, à Budapest, Vienne, Essen, Berlin (où ils se produiront dans le cadre prestigieux de la Philharmonie de Berlin), Munich, Francfort et Bruxelles. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'orchestre diversifie ses activités pédagogiques (concerts éducatifs ou en famille, répétitions ouvertes, ateliers, classes en résidence, parcours de découvertes...)

tout en élargissant son public (scolaires de la maternelle à l'université, familles...). Ainsi, au cours de la saison 2015/2016, les musiciens initieront plus de 40 000 enfants à la musique symphonique. En 2014 est paru le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques) enregistré dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2013 sous la direction d'Esa-Pekka Salonen qui vient de recevoir un Grammy Award.

Le label Erato a fait paraître en janvier 2015 un CD Dutilleux sous la direction de Paavo Järvi qui s'est vu décerner de nombreuses récompenses (Diapason d'Or, Choc Classica et *ffff* Télérama). Un double CD Rachmaninoff (Erato) vient de paraître au début octobre. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre a par ailleurs engagé un large développement de sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo. L'Orchestre de Paris, et ses 119 musiciens, est soutenu par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.



cinéma × télévision × livres × musiques × spectacle vivant × expositions

# LE MONDE BOUGE, TELERAMA EXPLORE

CHAQUE SEMAINE TOUTES LES FACETTES DE LA CULTURE

Télérama'

CONTINUEZ À VIVRE  
VOTRE PASSION DE LA MUSIQUE  
SUR TELERAMA.FR

et retrouvez nous sur  

# LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

## **Bruno Hamard**

Directeur général

## **Didier de Cottignies**

Directeur artistique

## **Paavo Järvi**

Directeur musical

## **Dalia Stasevska**

## **Andrei Feher**

Chefs assistants

## **Philippe Aïche**

## **Roland Daugareil**

Premiers violons solos

## **VIOLONS**

*Eiichi Chijiwa,*

2<sup>e</sup> violon solo

*Serge Pataud,*

2<sup>e</sup> violon solo

*Nathalie Lamoureux, 3<sup>e</sup> solo*

*Christian Brière,*

1<sup>er</sup> chef d'attaque

*Christophe Mourguart,*

1<sup>er</sup> chef d'attaque

*Philippe Balet,*

2<sup>e</sup> chef d'attaque

*Antonin André-Réquena*

*Maud Ayats*

*Elsa Benabdallah*

*Caëlle Bisson*

*Fabien Boudot*

*David Braccini*

*Joëlle Cousin*

*Christiane Cukersztejn*

*Cécile Couiran*

*Matthieu*

*Handtschoewercker*

*Cilles Henry*

*Florian Holbé*

*Andrei Iarca*

*Saori Izumi*

*Raphaël Jacob*

*Momoko Kato*

*Maya Koch*

*Anne-Sophie Le Rol*

*Angélique Loyer*

*Nadia Marano-Mediouni*

*Pascale Meley*

*Phuong-Mai Ngô*

*Nikola Nikolov*

*Étienne Pfender*

*Cabriel Richard*

*Richard Schmoucler*

.....  
[orchestredeparis.com](http://orchestredeparis.com)

*Élise Thibaut*

*Anne-Elsa Trémoulet*

*Caroline Vernay*

## **ALTOS**

*Ana Bela Chaves, 1<sup>er</sup> solo*

*David Caillard, 1<sup>er</sup> solo*

*Nicolas Carles, 2<sup>e</sup> solo*

*Florian Voisin, 3<sup>e</sup> solo*

*Flore-Anne Brousseau*

*Sophie Divin*

*Chihoko Kawada*

*Alain Mehaye*

*Béatrice Nachin*

*Nicolas Peyrat*

*Marie Poulanges*

*Cédric Robin*

*Estelle Villotte*

*Florian Wallez*

*Marie-Christine Witterkoër*

## **VIOLONCELLES**

*Emmanuel Caugué,*

1<sup>er</sup> solo

*Éric Picard, 1<sup>er</sup> solo*

*François Michel, 2<sup>e</sup> solo*

*Alexandre Bernon,*

3<sup>e</sup> solo

*Delphine Biron*

*Thomas Duran*

*Claude Ciron*

*Marie Leclercq*

*Serge Le Norcy*

*Florian Miller*

*Frédéric Peyrat*

*Hikaru Sato*

## **CONTREBASSES**

*Vincent Pasquier, 1<sup>er</sup> solo*

*Sandrine Vautrin, 2<sup>e</sup> solo*

*Antoine Sobczak, 3<sup>e</sup> solo*

*Benjamin Berlioz*

*Igor Boranian*

*Stanislas Kuchinski*

*Mathias Lopez*

*Cérad Steffe*

*Ulysse Vigreux*

## **FLÛTES**

*Vincent Lucas, 1<sup>er</sup> solo*

*Vicens Prats, 1<sup>er</sup> solo*

*Bastien Pelat*

*Florence Souchard-Delépine*

## **PETITE FLÛTE**

*Anaïs Benoit*

## **HAUTBOIS**

*Michel Bénet, 1<sup>er</sup> solo*

*Alexandre Cattet, 1<sup>er</sup> solo*

*Benoît Leclerc*

*Rémi Grouiller*

## **COR ANGLAIS**

*Cildas Prado*

## **CLARINETTES**

*Philippe Berrod, 1<sup>er</sup> solo*

*Sophie Divin*

*Pascal Moraguès, 1<sup>er</sup> solo*

*Arnaud Leroy*

## **PETITE**

## **CLARINETTE**

*Olivier Derbesse*

## **CLARINETTE**

## **BASSE**

*Philippe-Olivier Devaux*

## **BASSONS**

*Giorgio Mandolesi, 1<sup>er</sup> solo*

*Marc Trénel, 1<sup>er</sup> solo*

*Lionel Bord*

*Lola Descours*

## **CONTREBASSON**

*Amrei Liebold*

## **CORS**

*André Cazaler, 1<sup>er</sup> solo*

*Benoît de Barsony, 1<sup>er</sup> solo*

*Jean-Michel Vinit*

*Anne-Sophie Corrion*

*Philippe Dalmasso*

*Jérôme Rouillard*

*Bernard Schirrer*

## **TROMPETTES**

*Frédéric Mellardi, 1<sup>er</sup> solo*

*Bruno Tomba, 1<sup>er</sup> solo*

*Laurent Bourdon*

*Stéphane Courvat*

*André Chpelitch*

## **TROMBONES**

*Guillaume Cottet-Dumoulin,*

1<sup>er</sup> solo

*Jonathan Reith, 1<sup>er</sup> solo*

*Nicolas Drabik*

*Jose Angel Isla Julian*

*Cédric Vinatier*

## **TUBA**

*Stéphane Labeyrie*

## **TIMBALES**

*Camille Baslé, 1<sup>er</sup> solo*

*Frédéric Macarez, 1<sup>er</sup> solo*

## **PERCUSSIONS**

*Éric Sammut, 1<sup>er</sup> solo*

*Nicolas Martynciow*

*Emmanuel Hollebeke*

## **HARPE**

*Marie-Pierre Chavaroche*

## **CONSEIL**

## **D'ADMINISTRATION**

*Pierre Joxe*

*Président*

*Florence Parly*

*Thierry Le Roy*

*Vice-présidents*

*Jean-Pierre Duport*

*Trésorier*

## **MEMBRES DE**

## **DROIT**

*Fleur Pellerin*

*Michel Oriet*

*Jean Daubigny*

*Patrick Bloche*

*Christophe Girard*

*François-David Cravenne*

*Bruno Mantovani*

*Antonin Baudry*

*Benoît Leclerc*

*Jean-Marc Poligné*

## **PERSONNALITÉS**

## **QUALIFIÉES**

*Florence Alibert*

*Marie-Louise Antoni*

*Laurent Bayle*

*Constance Benqué*

*Pierre Boulez*

*Dominique Bourgois*

*Véronique Cayla*

*Xavier Delette*

*Pierre Encrevé*

*Guillaume Callienne*

*Laurence Le Ny*

*Nathalie Rappaport*

*Francis Rousseau*

*Agnès Saal*

*Vincent Ségal*

*Catherine Tasca*

# LES CONFÉRENCES SARA YALDA AUX MATHURINS

36 rue des Mathurins 75008 Paris

RÉSERVATIONS : 01 42 65 62 52

[clementine@theatredepmathurins.com](mailto:clementine@theatredepmathurins.com)

## La musique symphonique, comment ça marche ?

un cycle de dix conférences par

Christian Merlin

- |                                     |                                     |
|-------------------------------------|-------------------------------------|
| ■ <u>Mardi 22 septembre à 12h30</u> | ■ <u>Mardi 17 novembre à 12h30</u>  |
| Naissance de la symphonie.          | Brahms l'héritier.                  |
| ■ <u>Mardi 29 septembre à 12h30</u> | ■ <u>Mardi 24 novembre à 12h30</u>  |
| Beethoven le commandeur.            | Les cathédrales de Bruckner.        |
| ■ <u>Mardi 6 octobre à 12h30</u>    | ■ <u>Mardi 1er décembre à 12h30</u> |
| La symphonie romantique.            | Mahler le visionnaire.              |
| ■ <u>Mardi 13 octobre à 12h30</u>   | ■ <u>Mardi 8 décembre à 12h30</u>   |
| Le poème symphonique.               | La symphonie au XXe siècle.         |
| ■ <u>Mardi 3 novembre à 12h30</u>   | ■ <u>Mardi 15 décembre à 12h30</u>  |
| Le concerto.                        | L'orchestre s'émancipe.             |

RETROUVEZ LES AUTRES CYCLES DES CONFÉRENCES SARA YALDA SUR :

[www.lesconferencesdesmathurins.com](http://www.lesconferencesdesmathurins.com)

## PROCHAINS CONCERTS

### OCTOBRE

MERCREDI 14 / JEUDI 15

20H30

GRANDE SALLE  
PHILHARMONIE 1

---

**WIDMANN Jörg**

Con brio

**SCHUMANN Robert**

Concerto pour piano

**TCHAIKOVSKI Piotr Ilyitch**

Roméo et Juliette

**KODÁLY Zoltán**

Danses de Galanta

**Lionel Bringuier** *direction*

**Martin Helmchen** *piano*

---

Tarifs : 40 € | 35 € | 28 € | 20 € | 15 € | 10 €

MERCREDI 21 / JEUDI 22

20H30

GRANDE SALLE  
PHILHARMONIE 1

---

**BARTÓK Béla**

Suite de danses

Concerto pour deux pianos, percussion et orchestre

Concerto pour orchestre

**Esa-Pekka Salonen** *direction*

**Katia et Marielle Labèque** *pianos*

**Camille Baslé • Éric Sammut** *percussions*

---

Tarifs : 40 € | 35 € | 28 € | 20 € | 15 € | 10 €

MERCREDI 28 / JEUDI 29

20H30

GRANDE SALLE  
PHILHARMONIE 1

---

**PREMIERS CONCERTS DE L'ORGUE  
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS****Improvisations à l'orgue par Thierry Escaich****WIDMANN Jörg**

Concerto pour alto, création mondiale (le 28 octobre)

**SAINT-SAËNS Camille**

Concerto pour violoncelle (le 29 octobre)

**SAINT-SAËNS Camille**

Symphonie n° 3, « Avec orgue »

**Paavo Järvi** *direction*

**Thierry Escaich** *orgue*

**Antoine Tamestit** *alto (le 28) • Sol Cabetta* *violoncelle (le 29)*

---

Tarifs : 40 € | 35 € | 28 € | 20 € | 15 € | 10 €

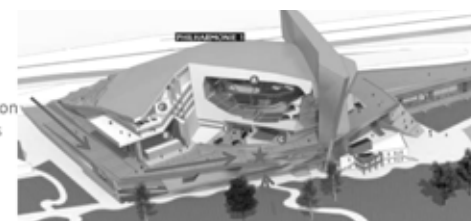
## POUR FACILITER VOTRE RETOUR APRÈS LE CONCERT

**TAXIS G7****DEPUIS LE 3 SEPTEMBRE**

TAXIS G7, partenaire de l'Orchestre de Paris, met à votre disposition ses taxis à la sortie des concerts du soir de la Grande Salle.

Un coordinateur TAXIS G7 se tiendra à votre disposition dans le hall d'entrée de la Philharmonie (niveau 3) pour vous aiguiller vers les taxis.

*N'hésitez pas à vous renseigner auprès des agents d'accueil.*



Point de prise en charge du public

**SERVICE DE NAVETTES GRATUIT**

À l'issue de chaque représentation donnée en soirée dans la Grande salle ou dans la Salle des concerts, la Philharmonie de Paris vous propose un service gratuit de navettes desservant différents sites parisiens. Ce service est offert durant toute la saison. Les navettes stationnent le long du boulevard Séurier.

**TRAJET NAVETTE 1**

Gare du Nord, République, Hôtel-de-Ville, Luxembourg et Denfert-Rochereau.

**TRAJET NAVETTE 2**

Gare du Nord, Saint-Lazare, Charles-de-Gaulle – Étoile.

## MÉLOMANES, REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée...

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

### DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE DON DE VOTRE ISF.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

### REMERCIEMENTS

#### PRÉSIDENT

Denis Kessler

#### MEMBRE GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Hélène et Gérald Azancot, Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Eric Giully, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Marie-Louise et Philippe Lagayette, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Judith et Samuel Pisar, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson

#### MÉCÈNES

Andrée et Claude Arnoux, Isabelle Bouillot, Brigitte et Jean Bouquot, France et Jacques Durand, Isabelle et Jacques Fineschi, Isabelle et Jean Gauvent, Chantal et Alain Gouverneure, Annette et Olivier Huby, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, François Lureau, Pascal Mandin, Michèle Maylié, Valérie Meeus, Gisèle et Gérard Navarre, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Véronique Saint-Geours, Louis Schweitzer

#### DONATEURS

Claire et Dominique Bazy, Marie-Odile et Charles Bigot, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Martine et Michel Derdevet, Christiane et Gérard Engel, Claudie et François Essig, François Gerin, Bénédicte et Marc Graingeot, Annette et Henri Meunier, Annick et Michel Prada, Josiane Termens, Claudine Vigneron, Claudine et Jean-Claude Weinstein

## ENTREPRISES, DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

### 60% DE VOTRE DON EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS

## ORGANISEZ UN ÉVÉNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtes pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

### CONTACT

**Nathalie Coulon**  
01 56 35 12 05  
ncoulon@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie  
les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

## LES MÉCÈNES

---

Mécène principal de l'Orchestre de Paris



Membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris



Membres Associés



Membres Partenaires



Membres Donateurs



Membres Amis

Executive Driver Services, Fondation SNCF, Potel & Chabot, Propa Consulting et Valentin

## LES ENTREPRISES PARTENAIRES

---



## LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT

---



## LES PARTENAIRES MÉDIAS

---

